

ANTONELLA GROSSI, *Dans les « jardins du souvenir ». Expérience de la mémoire dans les Cimetières de Paris. Premières notes de terrain*

**Résumé :** Mon intervention est centrée sur les modalités de l'expérience de la mémoire funèbre dans ces espaces où la mort trouve son « aménagement définitif » : le cimetière et ses tombeaux. Résultat d'une recherche de terrain ethnographique réalisée dans les cimetières de Paris, ma réflexion se concentre sur le moment dans lequel, à travers l'espace tombal, la dimension privée et la dimension publique de l'expérience mnémonique entrent en contact. Tandis que la narration, l'émotion tactile et visuelle du tombeau sont identifiées comme les registres expressifs et communicatifs d'une perception intime du défunt dans la « nouvelle réalité » qui le personnifie et présente au-delà de sa mort, les codifications de l'administration qui le gère, observables dans les règlements et dans les actions des opérateurs du cimetière, nous renvoient par contre à la « sensibilité » publique qui gouverne le comportement « correct » dû à la mémoire des défunts. A travers l'explication des dynamiques qui sous-tendent cette rencontre entre privé et public dans l'expérience du souvenir funèbre, nous voulons contribuer à ouvrir un cadre de réflexion plus ample sur la catégorie de la mémoire comme la modalité simultanément subjective et sociale de pratiquer le désir remémoratif.

**Mots-clé :** cimetière, tombe, mémoire privée et publique, mairie, éthique.